

## BIOGRAPHIE



Après avoir obtenu son Baccalauréat C au lycée John F. Kennedy à Dakar, Madame Codou Guèye MAR/DIOP a poursuivi ses études à l'ENSUT de Dakar puis à l'Université Paris XII en France. Ces études Supérieures ont été sanctionnées par un diplôme d'ingénieur en génie chimique, un DEA en Energétiques et Dynamiques des Systèmes Complexes à Paris XII et un doctorat de l'Université Paris XII en génie

des procédés. Elle a démarré sa vie professionnelle en tant qu'Assistante Associée à l'université Paris Val de Marne.

Cette expérience s'est poursuivie à l'Ecole Supérieure Polytechnique de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar au Sénégal où elle a été pendant 7 ans Chef du département Génie Chimique et Biologie Appliquée. **Professeur Titulaire de classe exceptionnelle** elle y a enseigné la chimie des Solutions et le Traitement des eaux. Elle a dirigé le Laboratoire d'Analyses et Essais de l'ESP ainsi que le Laboratoire d'Electrochimie et des Procédés Membranaires, elle est auteur et coauteur de plusieurs publications dans des revues à diffusion internationales, reviewer de plusieurs journaux scientifiques. Elle a été présidente de La Société Ouest Africaine de Chimie (section Sénégal) de 2007 à 2015 ; elle a encadré et fait soutenir plusieurs ingénieurs, DEA, Mastères et Thèses de Doctorat.

Vice-Présidente du Grand Prix du Président de la République pour l'Innovation et la Technologie des Editions 2010, 2015 et 2019, présidente de la commission scientifique du Salon Africain de la Recherche et de l'Innovation du Sénégal (SARIS) des 2ème et 4ème Edition, conseiller technique au ministère en charge de l'Environnement au Sénégal (2007-2012), elle a eu à participer à plusieurs rencontres internationales où elle a eu à diriger l'équipe des experts.

Déléguée du Sénégal dans le cadre du Réseau d'Excellence des Sciences de l'Ingénieur de la Francophonie (RESCIF) de 2010 à 2019

Expert consultant principal en traitement et adduction d'eau dans le cadre du projet Entreprenariat Féminin et Adaptation (EFA) dans les îles de Dionwar, Niodior et Falia avec la coopération canadienne (ACDI) de 2013 à 2015

Expert traitement des eaux dans le cadre de la phase finale de l'«Étude sur l'élaboration d'une Stratégie Nationale d'amélioration de la qualité de l'eau au Sénégal »,2016

Membre du comité codex alimentarius Sénégal depuis 2010

Membre du CTS Sciences et Techniques de l'ingénieur du CAMES, pendant sept années. Elle a assuré la **Direction de la Recherche et de l'Innovation de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar.**

**Ancienne Recteur de L'Université Ahmadou Mahtar MBOW** de Dakar, elle est actuellement Membre Titulaire de l'Académie Nationale des Sciences et Techniques du Sénégal Section Sciences Fondamentales Appliquées et de l'INNOVATION

Distinctions Honorifiques

- Chevalier de l'ordre National du Lion
- Chevalier de l'Ordre International des Palmes Académiques du CAMES

## PRESENTATION

### Femmes & Sciences au Sénégal, quelques figures marquantes

#### Résumé :

*Selon le dernier recensement de l'ANSD, les femmes représentent près de 49,5% de la population sénégalaise. Cependant d'après le Ministère en charge de l'enseignement supérieure et de la recherche (MESRI) les femmes représentent un faible taux dans les filières scientifiques. « 30 % seulement des filles fréquentent les séries scientifiques contre 70 % de garçons ; dans le supérieur, les statistiques démontrent que les chercheuses ne représentent que 25 % ». Cette représentativité s'amenuise au fur et à mesure qu'on avance dans la carrière (Ass-Pr). Mais les chiffres varient fortement selon les matières. Ainsi, les enseignantes-chercheuses sont majoritaires en langues et littérature (62%) mais minoritaires par exemple en mathématiques et informatiques (23%).*

*Le constat de l'absence de femmes dans le milieu scientifique est mondial. La Fondation L'Oréal, en partenariat avec l'UNESCO, a créé depuis 22 ans le prix pour les Femmes et les Sciences afin de mettre en avant et de récompenser leurs travaux. La Fondation explique avoir permis de mettre en lumière les travaux de 3 500 chercheuses à travers 128 pays ; jusqu'à présent le Sénégal n'a obtenu qu'un seul prix. Malgré ces avancées et la relative reconnaissance scientifique que les femmes peuvent s'approprier en ce début du 21ème siècle, leur représentation demeure minoritaire dans les domaines scientifiques ; les femmes scientifiques de haut niveau sont toujours considérées comme faisant exception. Elles doivent faire leurs preuves pour se faire entendre, imposer leurs sujets, diriger de grandes institutions scientifiques, etc.. En effet nombreuses sont les femmes scientifiques qui dénoncent régulièrement le plafond de verre et les stéréotypes persistants dans ce milieu. Néanmoins quelques grandes figures ont marqué le Sénégal ; la liste n'est pas exhaustive, mais selon la discipline et la génération, quelques exemples seront illustrés.*

**L'égalité des sexes dans les domaines de la science, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques (STEM) est essentielle pour parvenir à un monde stable, prospère et résilient. Bien que les femmes soient confrontées à de nombreux obstacles dans ces domaines dominés par les hommes, elles apportent des contributions significatives. Devant ce constat, l'Afrique doit s'engager résolument dans l'éducation et la formation des jeunes surtout des filles dans les compétences en sciences et technologies pour assurer sa réelle émergence. Le Sénégal est sur la bonne voie, car les femmes scientifiques croient en l'amélioration des indicateurs dans les années à venir.**